

Résidence CRESCENDO

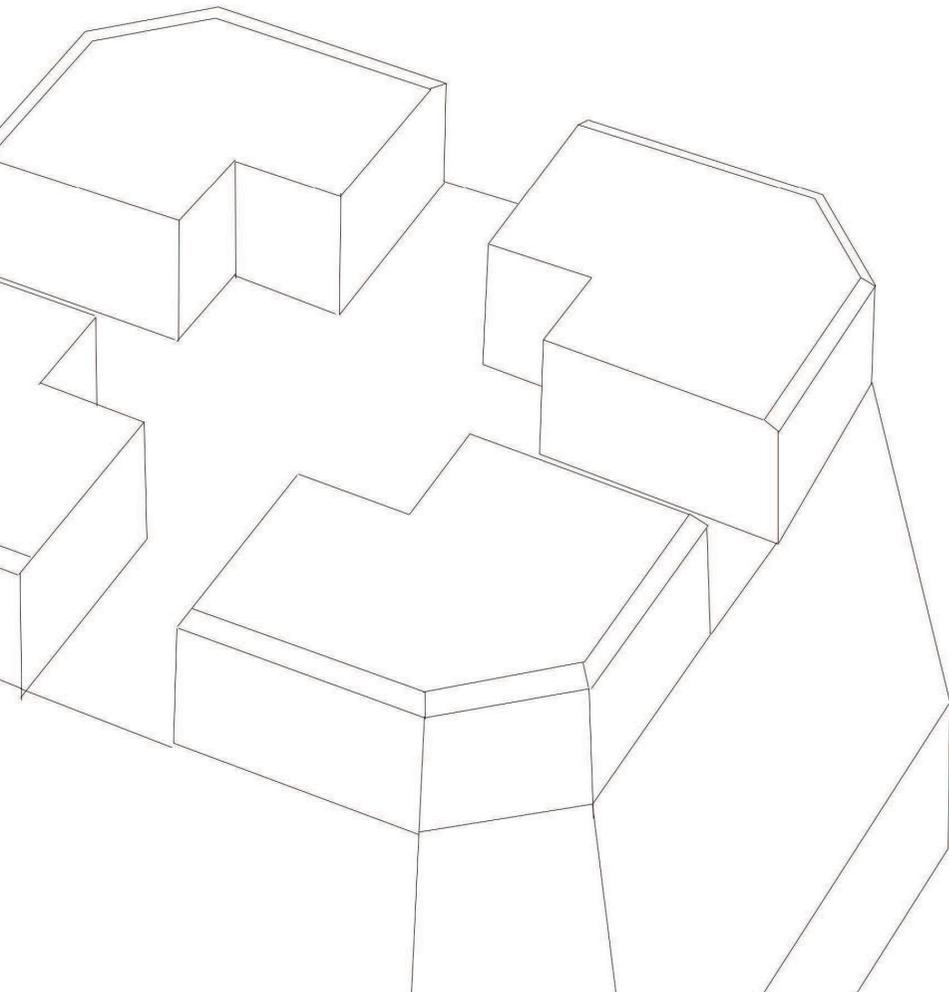
Une aide à la structuration de l'activité artistique en France et en Belgique

>> du 1 au 29 septembre 2022

Dossier de presse

Geoffroy Didier

<https://didiergeoffroy.wixsite.com/artiste>



École d'art du Calaisis



CRESCENDO est un programme de résidences croisées porté par l'Esä | Dunkerque - Tourcoing (France) en collaboration avec l'ESAVL - École Supérieure des Arts de la Ville de Liège (Belgique). Il est soutenu par le ministère de la Culture dans le cadre de l'Appel à projet CULTURE PRO 2021

L'Esä a été sélectionnée en 2020 et 2021 pour le projet CRESCENDO - une aide à la structuration de l'activité artistique en France et en Belgique. Cet appel à projet a permis de développer un partenariat avec l'École Supérieure des Arts de la Ville de Liège - Académie Royale des Beaux-Arts à destination des artistes issus des deux écoles partenaires qui bénéficient de :

- Deux résidences d'un mois dans des structures professionnelles en Belgique : Les RAVI - le Corridor à Liège et en Hauts-de-France : L'Espace croisé à Roubaix - Château Coquelle à Dunkerque - Le Concept à Calais - Espace 36 à Saint Omer - la malterie à Lille qui leur permettent de bénéficier d'un soutien socio-administratif à la structuration de leur statut d'artiste-auteur et de la mise en réseau avec les professionnels du secteur (commissaires, critiques, médiateurs, etc.).
- Une exposition de valorisation de leur travail (CRESCENDO#2 : date et lieu à définir)
- Une publication

C'est dans ce cadre que L'École d'Art du Calaisis - Le Concept accueille deux artistes en résidence en mai et en septembre 2022 : Yann Freichels et Didier Geoffroy.

Contact presse

Laurent MOSZKOWICZ - Coordinateur pédagogique
laurent.moszkowicz@grandcalais.fr
03.21.19.56.64

Céline GUYOT - Chargée de communication des équipements culturels
celine.guyot@grandcalais.fr
03.21.19.56.65

FORMATION

- 2021 DNSEP avec félicitations du jury, Ecole Supérieure d'Arts (ESA NDPC), Tourcoing
Master en Pratiques et recherche en arts plastiques et visuels (Université de Lille, pôle arts plastiques, Tourcoing)
- 2019 Licence en arts plastiques (Université de Lille, pôle arts plastiques, Tourcoing)

EXPOSITIONS

- 2021 *Diplômes, à suivre...*, du 28 octobre au 2 janvier, Frac Grand Large, Dunkerque
Laboratoire d'exploration urbaine #3, TO6, Chaufferie de l'Union, Tourcoing
Lieu commun, Mi-lieu, Collectif l'A3, Fives
La fabrique de la ville, Galerie Commune, Tourcoing
Prélèvements à géométrie variable, du 9 au 27 mars, artconnexion, Lille
- 2020 *100% APV neuvième édition*, du 25 mars au 2 avril, Galerie Commune, Tourcoing
100% APV huitième édition, du 8 au 16 octobre, Galerie Commune, Tourcoing
Je ne voudrais pas avoir à le répéter, Galerie Commune, Tourcoing
- 2019 *Expo Flash IV*, Galerie Commune, Tourcoing
Frontières, Lille 3000 Eldorado, Sciences Po Lille
Starter 5, du 13 février au 7 mars, Galerie des Trois Lacs, Villeneuve d'Ascq
SPOTS, Le Porthos, Lille

RESIDENCES

- 2022 CLEA Sud-Avesnois, janvier-mai 2022

EXPERIENCES

- 2021 Duo Oran, exposition *Les clandestines*, artconnexion, régie, réfection des murs
- 2019 Aurélien Maillard, exposition *Pervasive Patterns*, Galerie Cédric Bacqueville, Lille, assistantat d'artiste
- 2018 Marie Lelouche, exposition *Blind Sculptures*, Galerie Commune, Tourcoing, régie, création de documents destinés aux publics, médiation, gardiennage
- 2017 Marie Clérel, exposition *Bleu*, Biennale Watch This Space, Galerie Commune, Tourcoing, régie, création de documents destinés aux publics, médiation, gardiennage

AUTRE

- 2021 *Divaguer*, marche performative réalisée à l'occasion de l'exposition *Prélèvements à géométrie variable*, artconnexion, Lille, 2021

DISTINCTION

- 2021 Lauréat du second prix décerné par le jury de l'exposition 100% APV neuvième édition

JURY

- 2021 Membre du jury à l'occasion de l'exposition 100% APV dixième édition

Geoffroy Didier vit et travaille à Roubaix. Originaire d'un milieu rural, ce déplacement géographique vers un environnement urbain soulève chez lui un "choc paysager" qui le conduit à se questionner sur le territoire qui l'entoure, comment celui-ci se construit et se déconstruit, les dynamiques qui le caractérisent, son histoire, etc.

C'est dans cet ancien haut-lieu de l'industrie textile qu'à travers une démarche de prélèvement, il puise des formes, des matières, des éléments d'architectures qu'il répertorie, documente et intègre à sa démarche artistique.

Sa pratique s'intéresse notamment à la question de l'histoire et du patrimoine industriel du bassin textile ainsi qu'à la manière dont la mémoire s'intègre et s'adapte aux projets d'urbanisme et de réhabilitation urbaine.

Geoffroy Didier appréhende chaque territoire différemment en fonction de ses typologies de formes, de paysages, d'architectures, etc. La déambulation est une part essentielle de sa démarche, elle lui permet d'appréhender de façon singulière chaque espace pour y prélever ses caractéristiques.

Dans sa pratique, Geoffroy Didier entend questionner la fabrique de la ville et la transformation du paysage urbain. Friches, terrains vagues, chantiers et ruines sont pour lui des espaces du possible et de création.

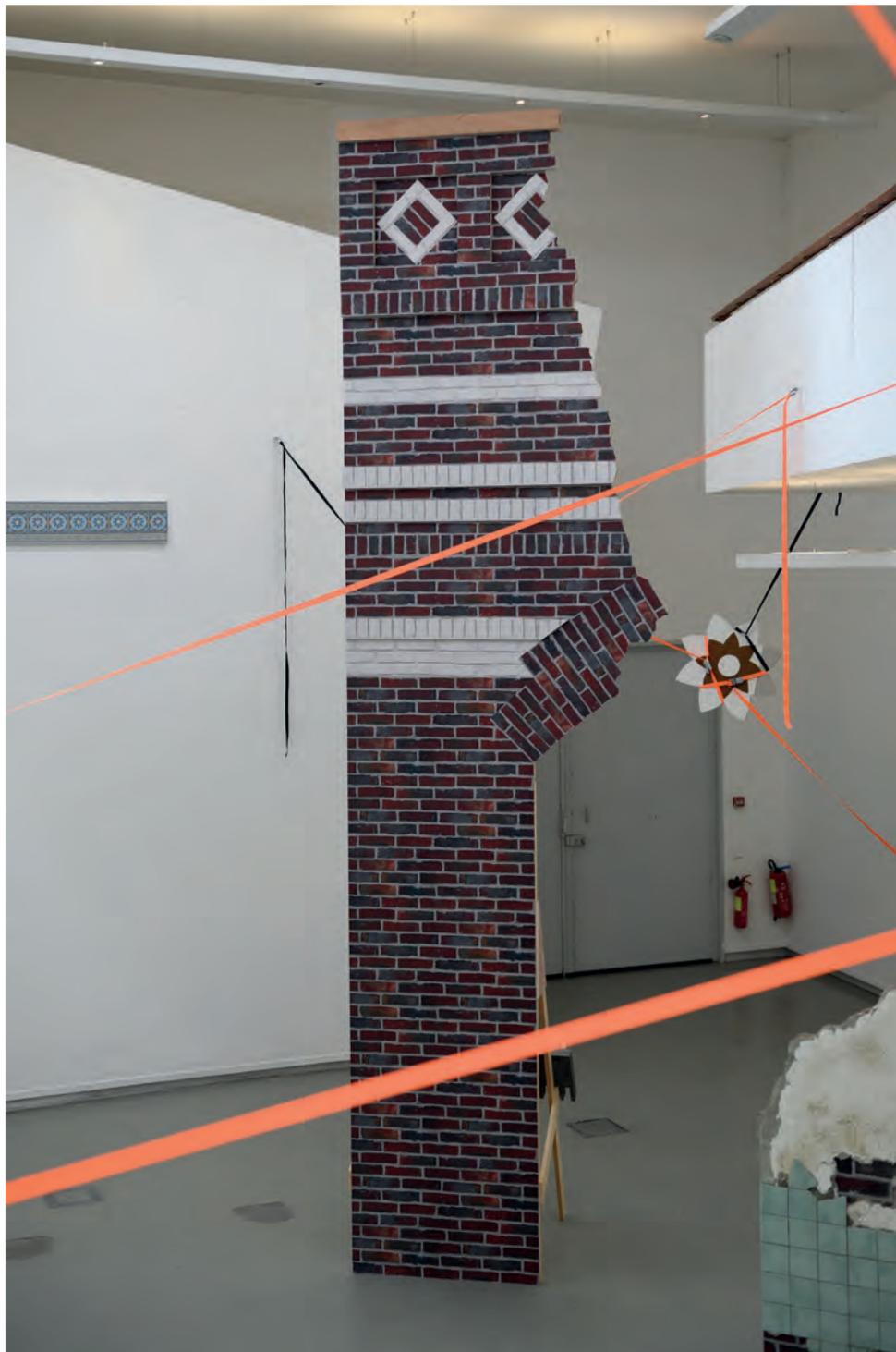
Au travers de cette exploration plastique des espaces, il est question pour lui et le spectateur de développer une meilleure compréhension du territoire qui l'entoure.



" Dans un territoire où l'habitant n'a qu'une influence minime sur l'aménagement de son environnement, cette démarche de prélèvement en revient à une manière de se réappropriier l'espace qui nous entoure, de façon presque émancipatrice."



Vue de l'exposition "La fabrique de la ville", Galerie Commune, Tourcoing, 2021



Façade creuse

bois, papier peint, gueuses de lestage en fonte,
120 x 650 cm,
2021

Façade creuse est un travail sculptural interrogeant les politiques de restructuration urbanistique et questionnant la récente considération du patrimoine architectural industriel.

Entre mémoire archéologique et vestige d'un passé autrefois florissant, la ruine témoigne, dans ce travail, des difficultés du territoire roubaisien à s'affirmer dans son oscillation entre préservation d'une identité architecturale et redynamisation économique.

En adoptant les codes esthétiques d'un authentique décor de théâtre, *Façade creuse* nous renvoie par sa structure à toute l'imagerie populaire rattachée au cinéma et à ses décors tout en évoquant l'ambiguïté de nos rapports avec un patrimoine aussi récent que celui de l'industrie textile.

Façade creuse évoque par sa fragilité et l'utilisation de matériaux pauvres (papiers peints, bois, etc.) le caractère éphémère et transitoire de l'espace urbain tout en s'ancrant dans l'histoire et la mémoire locale.

Série *Cliodynamique (frises)*

peinture aérosol sur toile,
30 x 241 cm, 30 x 197 cm, 30 x 212 cm,
2019

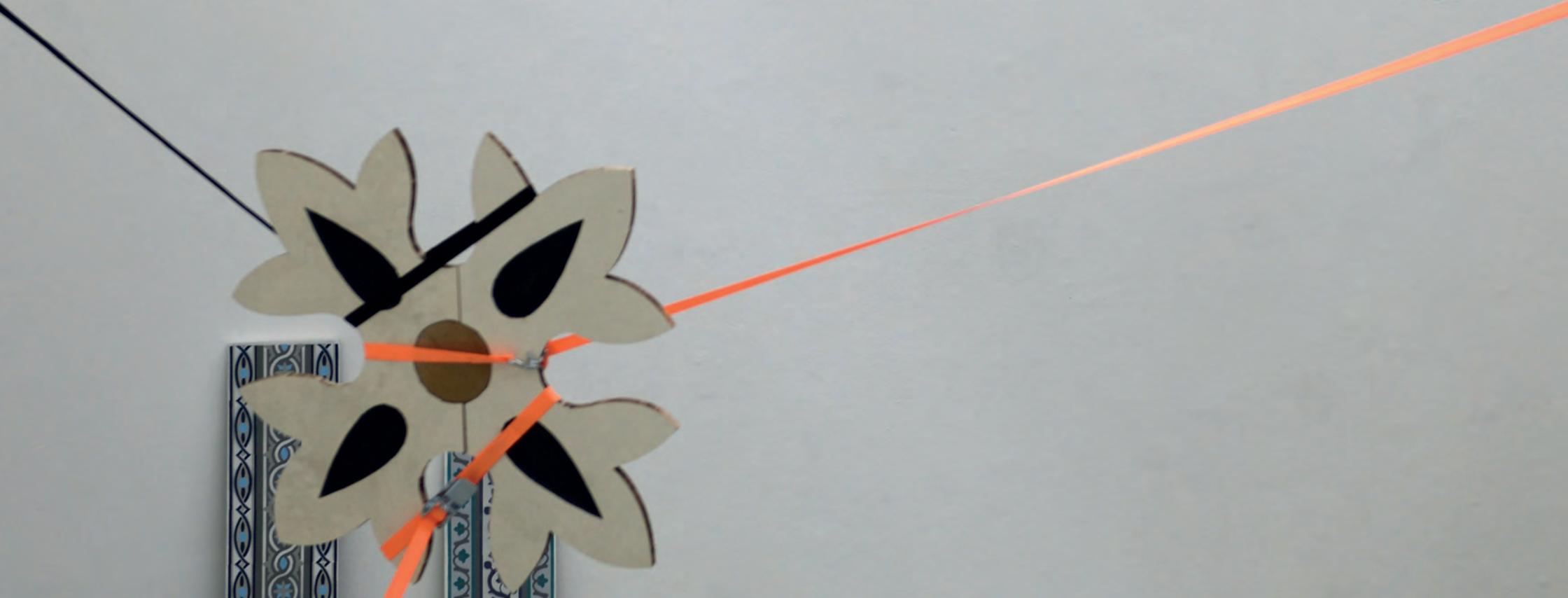
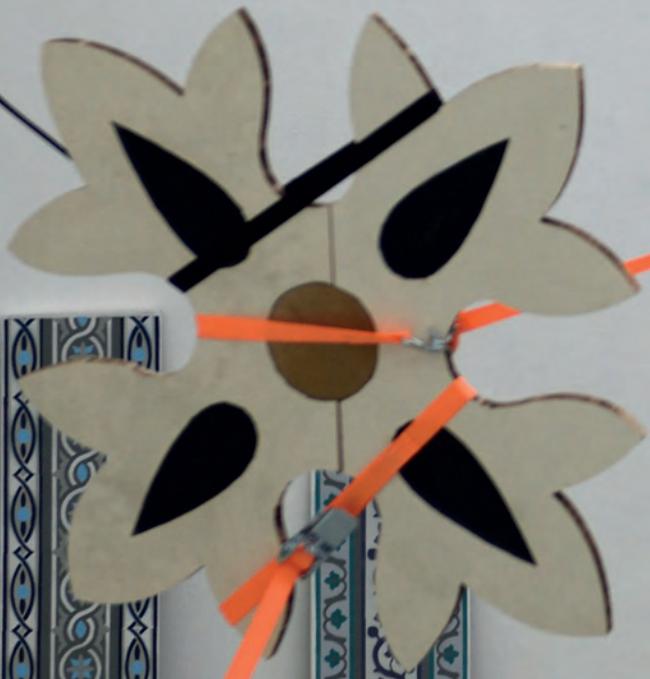
Les motifs représentés dans la série *Cliodynamique* nous renvoient aux frises de carreaux de ciment qui ornent les façades des maisons bourgeoises, habillent les sols des habitations etc. Vestiges d'un passé florissant, ces éléments d'architecture évoquent une période de prospérité économique et industrielle.

Par sa dimension cyclique, le motif nous renvoie ici à l'histoire du territoire et aux différentes crises ayant marquées la ville de Roubaix tout en évoquant les processus de reconstruction industrielle et de redynamisation.

Et si l'histoire obéissait finalement à des cycles? C'est la question qu'appréhende le domaine de recherche de la "cliodynamique", qui vise à appliquer des schémas mathématiques à la lecture de l'histoire.

En rassemblant et en faisant dialoguer ensemble plusieurs domaines de recherche, *Cliodynamique* nous propose une nouvelle lecture, plus poétique de l'histoire du territoire du bassin textile.



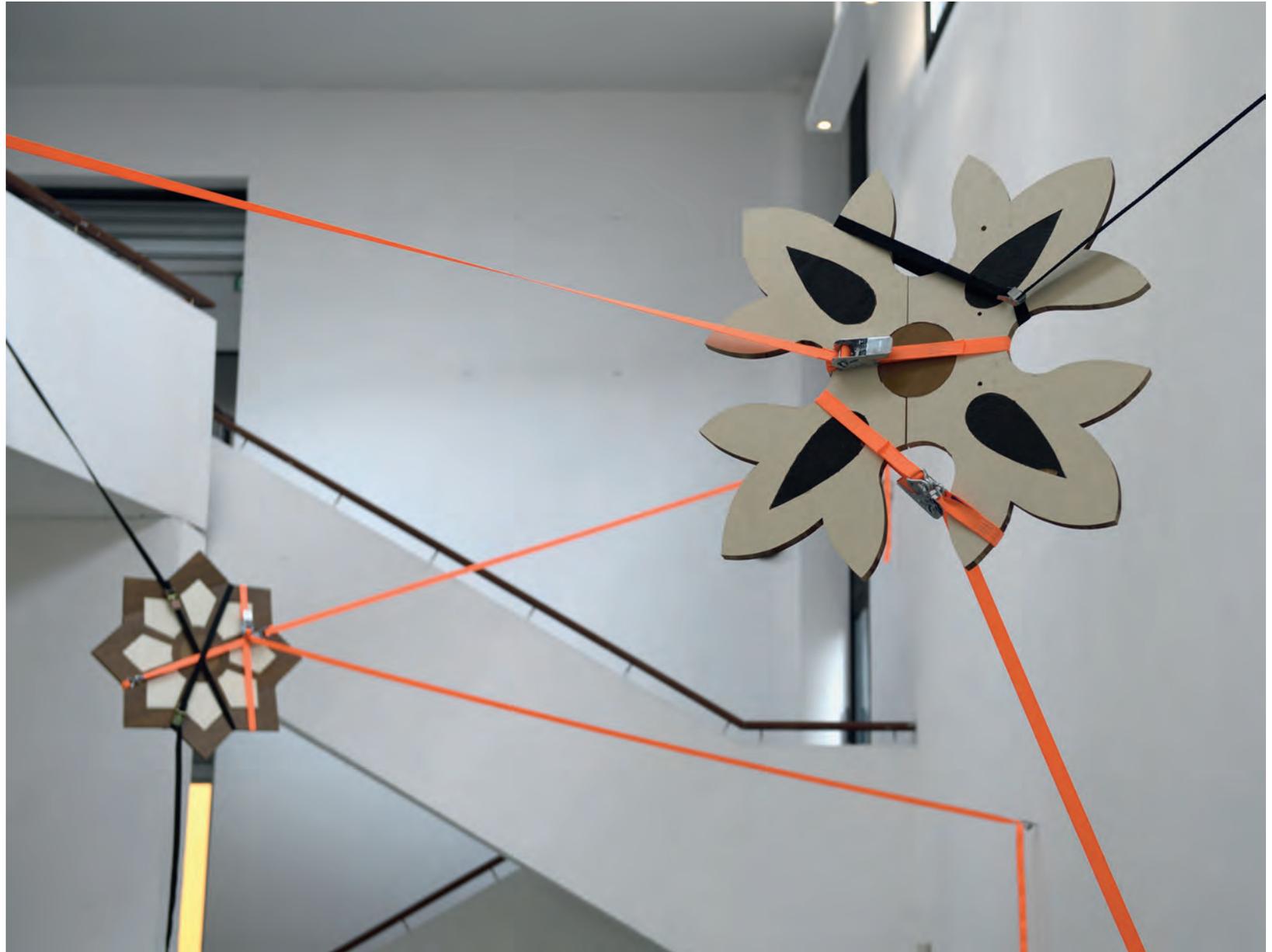


Série *Cliodynamique* (*marqueteries*)

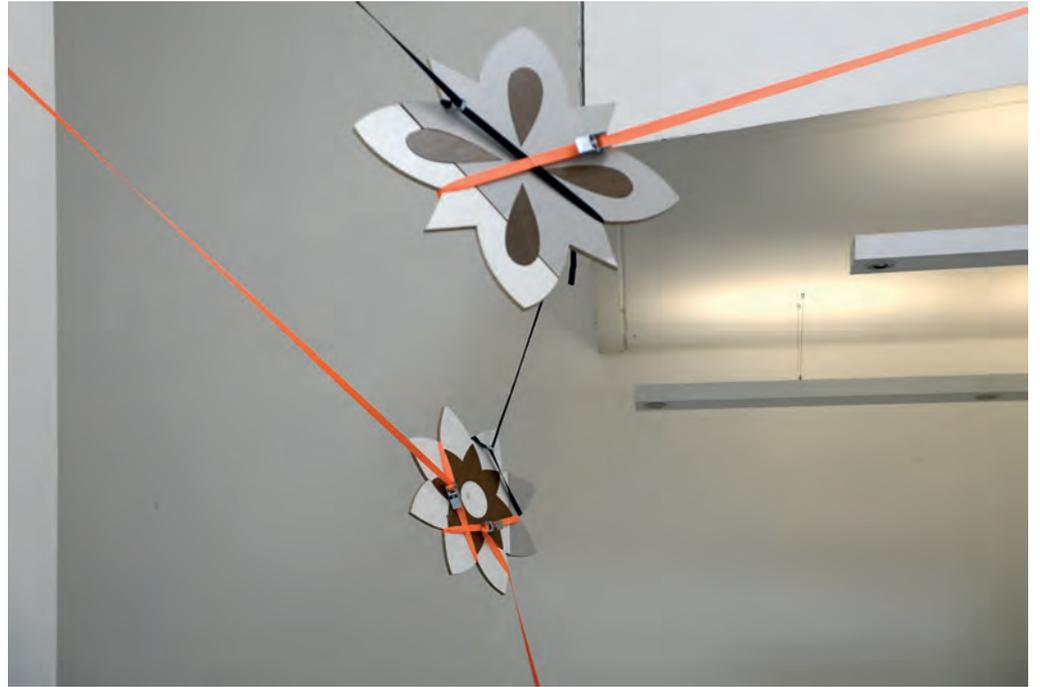
bois de rebut, sangles,
manilles de levage,
dimensions variables,
2021

Les séquelles encore visibles de ces crises et la politique de réhabilitation du bassin industriel textile se matérialisent dans cette installation par la composition en marqueterie utilisant des matériaux de chantier : des planches de bois semblables à celles qui obstruent les fenêtres des bâtiments désaffectés, des meubles abandonnés sur les trottoirs et autres bois rejetés çà et là.

Cliodynamique (marqueteries) met en scène le vocabulaire plastique et esthétique du chantier : sangles, manilles de levage, bois de rebut, etc. Entre construction et déconstruction ; mi-chantier mi-ruine, cette installation évoque dans sa forme et sa symbolique la temporalité si particulière de l'espace urbain et cette dimension cyclique qui lui est propre ; que Robert Smithson évoquait en caractérisant le chantier de "ruine à l'envers".









Clodynamique,
bois de rebut, sangles, 2021

Vue de l'exposition "Diplômes, à suivre...",
Frac Grand Large, Dunkerque, 2021





Fabriques

papier peint, bois, mortier, carreaux de
céramique, sacs de lestage,
2021

Vue de l'exposition Laboratoire
d'exploration urbaine #3, TO6, Chaufferie
de l'Union, Tourcoing, 2021



Comme les fabriques du XVIII^{ème} siècle, ces ornements de jardin à l'aspect de fausses ruines, les *Fabriques* de Geoffroy Didier évoquent notre civilisation contemporaine et nous offrent un regard vain sur le bâti et sa temporalité éphémère.

En prenant l'apparence de fausses ruines, ces *Fabriques* évoquent aussi notre rapport fétiche à la ruine.

En effet, de l'antiquité à l'époque contemporaine, la ruine nous intrigue, elle captive par sa faculté à traverser les époques. La ruine évoque autant un récit, un imaginaire, qu'elle nous permet de réfléchir sur la société qui nous entoure.

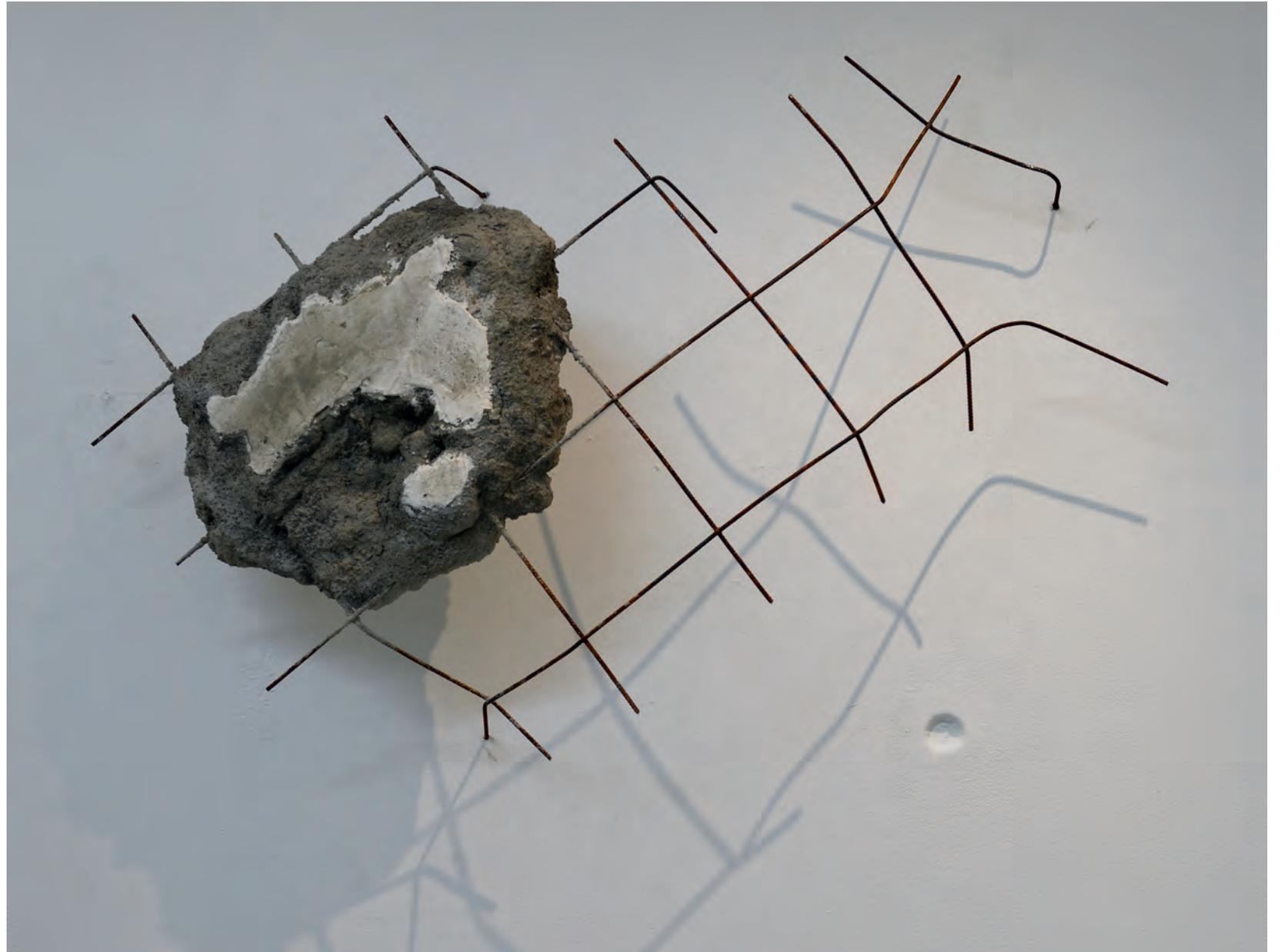


Fractices

acier, mousse expansive, mortier
liquide, plâtre, pigments,
2021

Fractices

acier, mousse expansive, mortier
liquide, plâtre, pigments,
2021



Prélever la friche

prélèvements d'objets, fragments de céramique, ferrailles, gravats, carreaux de ciment, etc. réalisés dans l'espace du quartier de l'Union à Roubaix dans le cadre du Laboratoire d'exploration urbaine #4.

Ces prélèvements s'accompagnent de photographies des espaces rencontrés.



Un sol, c'est une source d'informations permettant une meilleure lecture d'un lieu et de son histoire. Etudier un sol c'est connaître les dynamiques qui jadis l'ont affecté ou l'affectent encore.

Il réside au sein de ces *Prélèvements* une dimension archéologique, presque préventive. Car le patrimoine industriel est un patrimoine récent, encore trop peu considéré.

Cette démarche tient d'un besoin de participer à la conservation et à la reconnaissance du patrimoine industriel et d'une certaine manière, par la collection, le classement de ces artefacts, organiser la mémoire des lieux.

Il est alors question, en complément d'une démarche photographique, d'archiver et composer avec les différents éléments trouvés dans les interstices de l'espace urbain.



Regard sur l'écologie d'un lieu #1

photographie numérique contre-
collée sur caisson de bois MDF,
80 x 60 cm,
2021

Ce travail photographique porte un regard sur le quartier de l'Union, un quartier en totale restructuration urbanistique. Autrefois l'un des centres névralgiques de l'industrie textile roubaisienne, cet espace abritait jusqu'au début des années 2000 plusieurs grandes manufactures dont l'usine de peignage de laine de la Tossée ainsi que la brasserie industrielle Terken. Désormais, et ce depuis 2004, ces monuments complexes industriels ont été désaffectés pour laisser place à un paysage de friches et de bâtiments en ruines. Bien qu'une partie de ce quartier ait été réhabilitée en berceau d'entreprises, l'Union devient malgré lui symbole d'un raté urbanistique et d'un déficit économique .





Entre sous-bois et friche, sortes de paysages hybrides, les zones périurbaines nous donnent à voir un type de paysage particulier. Notamment dans la géologie de leur terrain, un sol anthropocène; mais aussi par l'ensemble des objets qui le jonchent, déposés çà et là au fil du temps; et qui nous permettent d'obtenir une lecture de cet espace.

Sa végétation si particulière également, modifie notre regard sur le paysage. Un paysage caractérisé par ces "vagabondes", comme le paysagiste Gilles Clément qualifie cette végétation, tantôt considérée comme invasive mais qui finalement joue un rôle essentiel dans la régénération des sols post-industriels. Sorte d'avant-garde de la biodiversité en milieu urbain, ces plantes participent à la construction d'une nouvelle typologie d'espaces et de paysages propre à la ville post-industrielle.

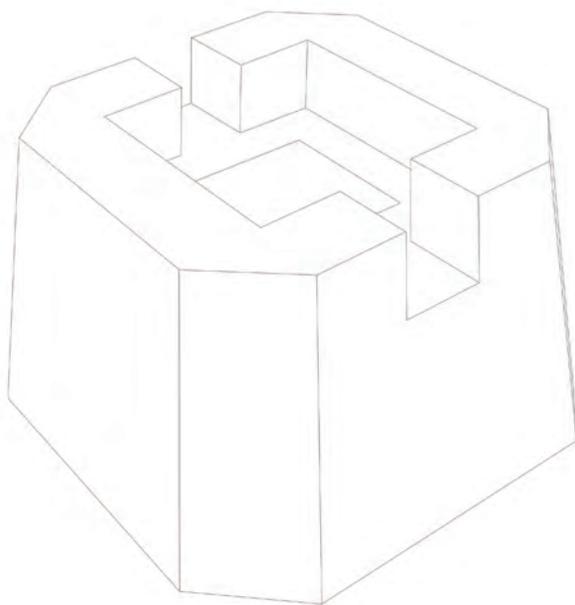
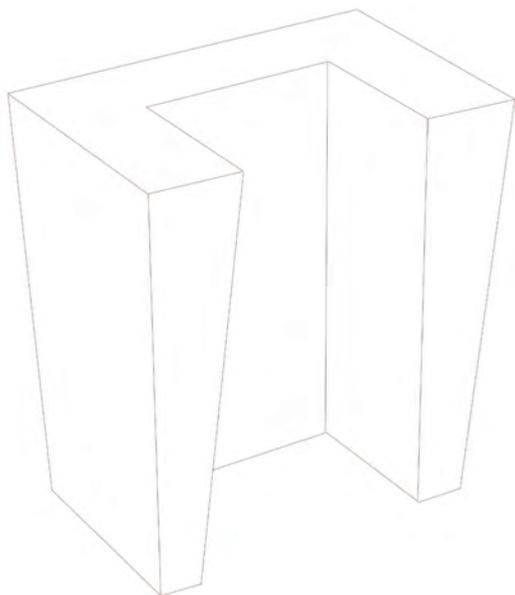
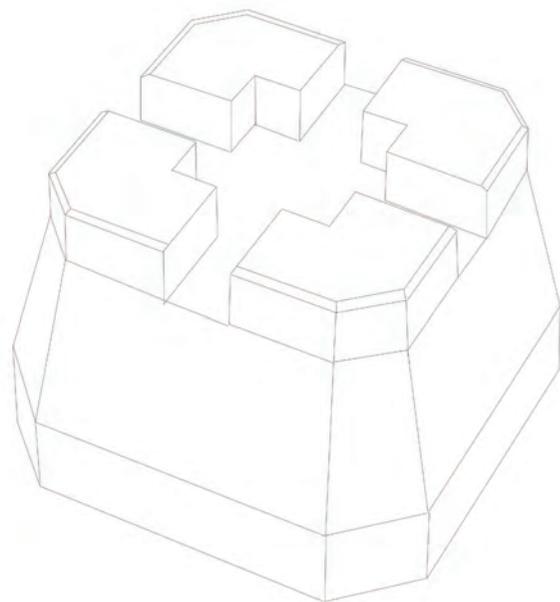
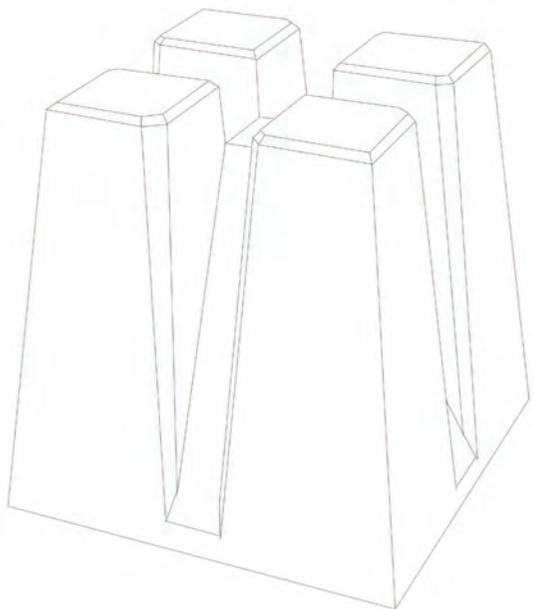
Regard sur l'écologie d'un lieu #4

photographie numérique contre-collée sur caisson de bois MDF, 80 x 60 cm, 2021

Prélèvements photographiques, sols, La Lainière - planche B, 2021

Prises de vues réalisées après la démolition et l'aplanissement de l'ancien site industriel de La Lainière (quartier de l'Union, Wattrelos).





***Atlas de volumes
bétonnés*** (work in
progress)

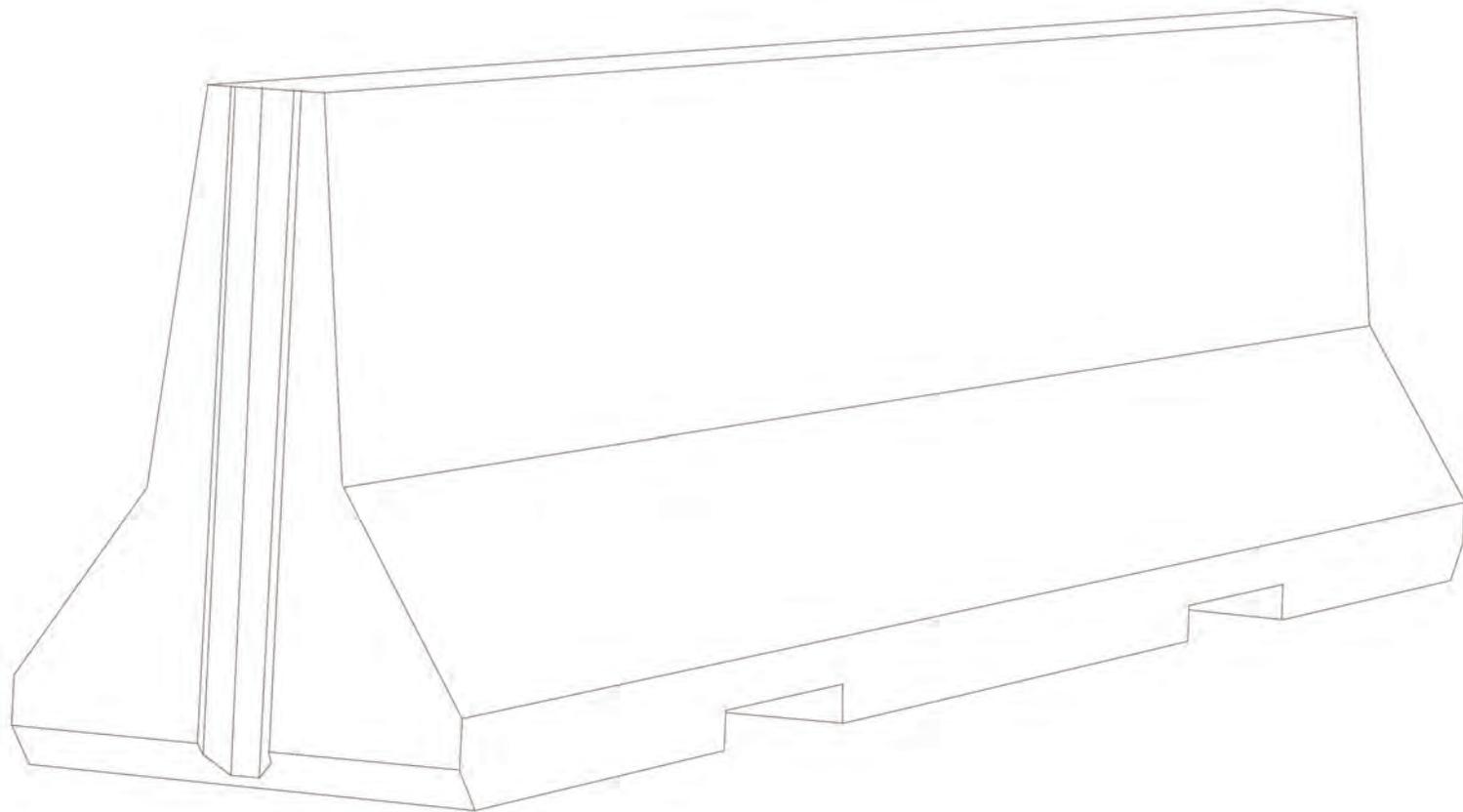
feutre,
29,7 x 42 cm chacun,
2019

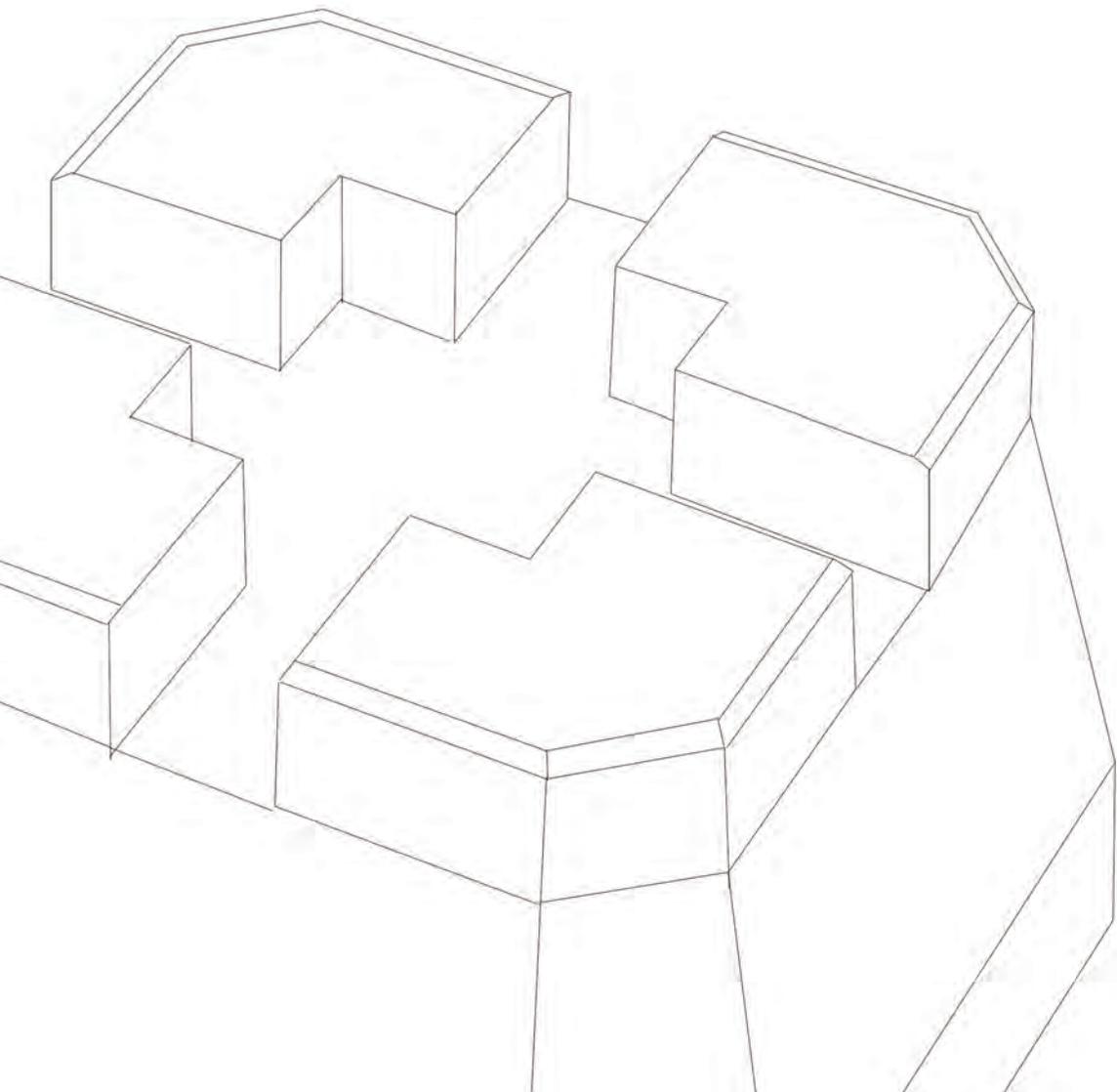
***Atlas de volumes
bétonnés*** (work in
progresss)

feutre,
29,7 x 42 cm chacun,
2019

Cette collection de volumes
bétonnés s'inscrit dans une dé-
marche globale de prélèvements
de formes.

Comme une manière de
s'appropriier l'espace public et
son mobilier, cette série dessinée
participe également à réaliser
l'archéologie de l'espace urbain.





Geoffroy Didier

<https://didiergeoffroy.wixsite.com/artiste>